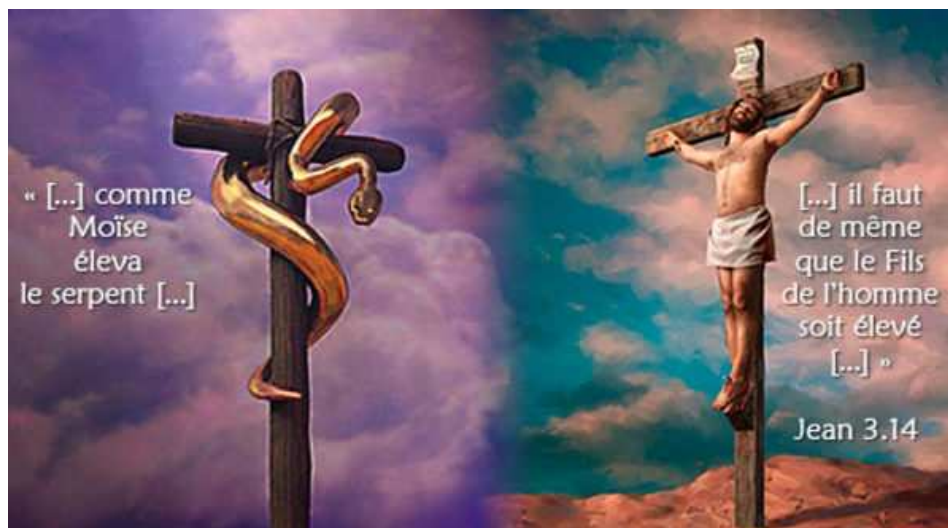


Seule la grâce de Dieu nous sauve.

*Au cœur de ce carême, il nous est bon de réentendre St Paul remettre les choses à leur place
« C'est bien par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil... ».*

Le carême est justement ce temps où nous reprenons conscience de notre fragilité, de notre dépendance, nous ne sommes pas Dieu et le salut est gratuit. Nous dépendons de beaucoup de choses que nous ne maîtrisons pas tout à fait : notre état de santé, le temps qui passe, nos mauvaises habitudes et nous dépendons heureusement de Dieu qui nous le croyons, nous accompagne dans le concret de nos existences.

Le Christ se sait, ô combien, accompagné de Dieu, du Père comme il l'appelle, il reçoit tout de lui. Cela ne lui a pas épargné les incompréhensions, les échecs, les souffrances mais il reste à travers tout cela habité par sa mission qui est de délivrer à l'humanité souffrante, toujours souffrante, la miséricorde et l'amour de Dieu. Paul nous l'a rappelé *« Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés...Il nous a donné la vie avec le Christ »*. Le Christ est à ce point habité par cette mission qu'il en est lui même l'expression de cet amour, de cette miséricorde. Ils débordent sans cesse de son cœur *« comme une eau jaillissante en vie éternelle »* ainsi qu'il le dira à la samaritaine.



Au cœur de ce mystère, comme signe d'amour, il y a la croix *« Comme le serpent de bronze fut élevé dans le désert ainsi faut-il que le Fils de l'Homme soit élevé »*.

La croix sur laquelle nous butons car, certes, nous voulons la vie, le bonheur, l'amour et même le Ciel, mais sans souffrir, sans la croix et cela n'est pas possible. Dans un premier temps c'est un signe de bonne santé de refuser la souffrance parce que nous ne sommes pas faits pour cela ; Dieu notre Père ne veut pas la souffrance de ses enfants ... Mais de fait, elle existe et nous sommes très doués pour faire notre propre malheur, pour nous faire souffrir les uns les autres. Et Jésus dans l'évangile a cette phrase terrible *« Quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préférés les ténèbres à la lumière... »*.

Nous sommes invités en ce temps de carême non pas à fuir l'échec, la fragilité, la souffrance qui nous marquent tous, mais à en faire quelque chose. Le Christ nous montre le chemin, il fait quelque chose de sa souffrance, elle débouche sur le pardon donné à ses bourreaux, sur l'accueil des condamnés avec lui sur la croix et surtout sur la vie éternelle, le tombeau vide ...

Ainsi, nous sommes invités, avec la grâce de Dieu, à faire que nos vies marquées par la croix deviennent un amour en acte pour ceux qui nous entourent, en particulier les petits et les faibles auxquels Jésus s'est identifié « *Ainsi, nous a dit Jésus, tout homme qui croit en lui ne périra pas mais il obtiendra la vie éternelle* ».

Rendu fort par cette parole continuons ensemble et avec cœur le chemin qui nous mène à Pâques.

Père Louis.

4° Carême- B

Jean 3, 14–21